

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 1 (1885-1888)  
  
**Artikel:** Nos patois  
**Autor:** Rossel, Virgile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684384>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# POÉSIES

---

## NOS PATOIS.

---

Nos patois sont comme nos cœurs  
Rudes et joyeux tout ensemble ;  
Si âpre leur bouquet vous semble  
Indigne des fines liqueurs, —  
Nos patois sont comme nos cœurs.

---

Ils ont des traits vifs et piquants,  
Le mot net, l'image hardie ;  
Même en leur forme abâtardie,  
Et devenus moins éloquents,  
Ils ont des traits vifs et piquants.

---

C'est du gros sel, mais c'est du sel ;  
Il se prend aux entrailles mêmes  
Du pays, et nos vieux poèmes,  
Qui remplacent mal le missel,  
Sont pleins de gros sel, — mais de sel.

---

Ni les Celtes, ni les Romains,  
Quoiqu'on prouve en de gros volumes,  
Ne nous ont parés de leurs plumes ;  
Nous ne sommes cousins germains  
Ni des Celtes, ni des Romains.

---

Nous sommes nous, et nos patois  
Ont poussé sur terre raurace ;  
Depuis des siècles notre race,  
Comme les oiseaux sous les toits,  
Chante et parle en ses vieux patois.

Sachez qu'ils ont leur gloire aussi !  
Non pas de la gloire imprimée  
Dont le temps chasse la fumée ;  
Non, ils ont dans ce pays-ci  
Une durable gloire aussi.

---

A la ville tout comme aux champs,  
Ils ont fait passer dans les âmes  
Leur accent sincère et leurs flammes ;  
Nous nous retrempons dans leurs chants,  
Gens de la ville et gens des champs.

---

Ils ont la fraîcheur quelquefois  
De l'eau qui jase sous les saules,  
En leurs noëls et leurs coraules ;  
Des gazouillis perdus sous bois,  
Ils ont la fraîcheur quelquefois.

---

Souvent ils sonnent les clairons,  
En eux l'âme du Jura vibre ;  
Ils sont le cri d'un peuple libre ;  
Dans le danger nous entendrons  
Nos patois sonner leurs clairons :

---

Les *Petignats*, le chant vengeur  
De l'héroïsme et du martyre,  
Et la *Tschenson des Pomm' de tire*,  
Surtout, vieux langage, ô forger  
De fiers refrains ! le chant vengeur.

---

Ils ont enfin les tours mordants  
Des flagellantes ironies ;  
Raspieler a, dans ses *Painies*.  
Montré ce qu'ils avaient de dents,  
Nos patois brutaux et mordants...

---

Mais les jeunes gens d'aujourd'hui  
A les parler n'ont plus de joie ;  
L'Erguel, la Vallée et l'Ajoie,  
De St-Imier à Porrentruy,  
Ne les aiment plus aujourd'hui.

Vos jours seraient-ils révolus,  
Chers idiomes de la patrie ?  
Seriez-vous une fleur flétrie,  
Condamnée à ne fleurir plus ?  
Vos jours seraient-ils révolus ?

—  
Non, car vous êtes le Jura ;  
Vous vous êtes, chantant sa gloire,  
Confondus avec son histoire,  
Et tant que notre cœur battra  
Vivront les patois du Jura.

VIRGILE ROSSEL.



## SON NOM

—  
Oui, bien souvent, je vais dans la forêt profonde,  
Pour raconter mon sort aux frais et blancs muguets.  
Je n'ai plus d'adorée et je suis seul au monde ;  
Seul avec mes douleurs, seul avec mes regrets.

A l'ombre des sapins je sais une onde claire,  
Un tout petit ruisseau qui coule en murmurant.  
C'est là que je m'assieds tranquille et solitaire  
Et je parle aux oiseaux de mon cœur soupirant.

Oh ! dis-moi, ruisselet, oh ! dites-moi, fleurettes,  
Pourquoi je souffre tant pour avoir trop aimé.  
La reverrai-je un jour, répondez, violettes,  
Oh ! vous qui parfumez les tièdes soirs de mai.

Ainsi je suppliais les fleurs de me redire  
Le nom si doux, si cher qui reste dans mon cœur.  
Soudain à mes côtés un églantier soupire :  
« Ne redis pas ce nom qui berce ta douleur. »

Décembre 1888.

J.-E. HILBERER.